

# RAPPORT SUR LA STABILITÉ FINANCIÈRE DANS LE MONDE

Avril 2026

## Résumé du chapitre 2

### Flux de capitaux vers les pays émergents : le rôle des investisseurs non bancaires mondiaux

Depuis la crise financière mondiale, les flux d'investissements de portefeuille vers les pays émergents ont connu une forte augmentation, en grande partie attribuable aux investisseurs financiers non bancaires. Ces flux s'accompagnent certes d'importants effets bénéfiques, notamment en ce qu'ils favorisent le développement et l'approfondissement des marchés financiers et élargissent la palette des possibilités de financement, mais ils engendrent aussi des vulnérabilités, telles qu'une sensibilité accrue aux variations de l'appétence mondiale pour le risque.

À partir de données détaillées sur les avoirs transfrontaliers des investisseurs financiers non bancaires mondiaux, ce chapitre offre une analyse novatrice et exhaustive du rôle que jouent les flux d'investissements de portefeuille dans la propagation des chocs financiers mondiaux aux pays émergents et présente des stratégies pour renforcer la résilience face à la volatilité des flux de capitaux.

La crise financière mondiale de 2008 constitue un point de rupture pour la sensibilité relative des flux transfrontaliers d'engagements bancaires et de portefeuille à l'appétence mondiale pour le risque. Depuis, la sensibilité des prêts bancaires transfrontaliers aux variations du risque mondial a diminué, grâce en partie aux réformes réglementaires d'après-crise, qui ont limité la capacité des institutions bancaires mondiales à prendre des risques. En revanche, les flux d'engagements relatifs aux investissements de portefeuille en titres de créance sont restés plus sensibles aux fluctuations des conditions de risque mondiales. Cette sensibilité est beaucoup plus prononcée dans les pays émergents que dans les pays avancés, en particulier dans ceux où les institutions sont de moindre qualité, les réserves de change, moins étoffées, ou les ratios dette publique/PIB, plus élevés.

Dans le secteur non bancaire, la sensibilité au risque mondial varie considérablement selon les types d'investisseurs. Les fonds spéculatifs et les fonds d'investissement réagissent plus fortement aux changements dans l'appétence mondiale pour le risque que les autres institutions financières non bancaires, et dans le secteur des fonds d'investissement, ce sont les fonds communs de placement passifs et les fonds indiciels qui présentent la plus grande sensibilité. Au cours des épisodes de tension sur les marchés mondiaux, les émetteurs des pays qui tendent à s'appuyer davantage sur ces investisseurs sensibles aux risques sont soumis à un durcissement de leurs conditions de financement, notamment sous la forme d'une réduction des émissions de titres de créance et d'un creusement des écarts de taux sur les obligations souveraines et les obligations d'entreprise, ce qui peut entraîner des répercussions néfastes sur la stabilité macrofinancière.

La composition de la base d'investisseurs financiers non bancaires d'un pays doit donc être un facteur important dans la formulation de la politique économique. Les pays émergents, plus particulièrement ceux qui dépendent d'investisseurs plus sensibles aux risques, peuvent gagner à améliorer la qualité de leurs institutions, à constituer de solides réserves budgétaires et extérieures et à déployer une gestion volontariste des risques, comme le préconise le cadre stratégique intégré (*Integrated Policy Framework*) du FMI. De plus, des tests de résistance appliqués à l'ensemble du système peuvent aussi aider à évaluer la résilience du système financier face à des retournements soudains des flux de capitaux et à s'assurer que les institutions financières disposent de réserves de capitaux et de liquidités suffisantes. La coopération internationale est essentielle pour combler

les lacunes en matière de réglementation et de données, ainsi que pour limiter la propagation et l'amplification des chocs financiers mondiaux.

L'expansion rapide des marchés du crédit privé et des cryptomonnaies stables dans les pays émergents appelle un suivi continu et proportionné, en particulier lorsque les interactions avec les institutions financières réglementées sont considérables.

Pour consulter l'intégralité de ce rapport, veuillez vous reporter à la version en anglais, disponible ici :

<https://www.imf.org/gfsr-april2026>.